

Lurelu



Jean Morin

Nathalie Ferraris

Volume 38, numéro 2, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78522ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferraris, N. (2015). Jean Morin. *Lurelu*, 38(2), 20–20.



(photo : Raphaëlle Morin)

Jean Morin par Nathalie Ferraris

Métier : Illustrateur

Année de naissance : 1959

Lieu de naissance : Québec

Lieu de travail : Québec



20

JEAN MORIN JEUNE

Métier visé : Très jeune, c'était médecin comme mon père, mais j'ai vite oublié ça. Ce n'est qu'assez tard, au cégep et à l'université, que ça s'est précisé.

Jeu préféré : Lego.

Activité préférée : Dessiner.

Cours préférés : Ça se peut, ça? Certainement pas les cours de maths et de sciences...

Tranquille ou tannant : Tranquille.

Premier livre illustré reçu : Je me rappelle un livre de princesse que j'avais reçu en deuxième année, je crois. Je ne sais plus trop si je l'avais aimé, mais je me suis sûrement attardé aux illustrations.

Premier livre illustré acheté : Une BD d'Astérix ou de Gaston Lagaffe.

Meilleur souvenir de lecture : L'œuvre entière de Franquin, dessinateur de Gaston Lagaffe.

Auteurs et illustrateurs préférés : Franquin, Uderzo, Hergé.

Le personnage que vous auriez aimé être : Tintin, pour l'aventure.

Genres graphiques préférés : La BD, mais aussi les albums de contes.

Souvenir le plus vif lié à la création : Dessiner pendant les cours.

Étiez-vous un consommateur de culture? Un peu de cinéma.

Quels étaient vos médiums préférés? Crayons de couleur, aquarelle et acrylique.

Enseignant ou professeur marquant : Claude Simard, professeur à l'université dans mon champ d'études.

Domaine d'études : À l'université, en communication graphique orientée vers l'illustration, et un peu vers la photo.

JEAN MORIN AU TRAVAIL

Premier livre publié : Comme illustrateur, c'est *Vol chez Maître Corbeau* de Paule Brière, chez Boréal, en 1998. Comme auteur et illustrateur, *Simon et la sorcière*, chez Michel Quintin, en 2007.

Comment est-il né? Je suis devenu illustrateur un peu sur le tard, ayant fait quelques années comme graphiste dans des boîtes de pub. Après avoir été remercié, j'ai fait le saut comme illustrateur pigiste. J'ai envoyé un miniportfolio à plusieurs éditeurs, et on m'a appelé. Un éditeur scolaire m'a donné un premier vrai contrat (substantiel) pour un livre... de maths. Quant à *Simon et la sorcière*, le projet est né lors d'un creux dans la production visuelle. Ayant illustré pour les autres, je voulais essayer d'écrire et je voulais faire un album tout en couleurs. Le texte étant trop long, il a plutôt été adapté en petit roman en noir et blanc que j'ai aussi illustré.

Pourquoi illustrer pour les enfants? Comme j'ai été influencé par la BD, mon style a gardé un air de jeunesse et il plait naturellement aux enfants. On peut se permettre plus de fantaisie en littérature jeunesse.

Vos sources d'inspiration : La BD humoristique classique a été déterminante, mais je trouve de l'inspiration dans beaucoup de choses et de médiums.

Éléments récurrents : Les gros nez.

Votre rituel de travail : Les projets sont variés et nécessitent des approches différentes. En gros, je fais un premier survol avec des croquis rapides pour avoir le «feeling» du projet. Quand les croquis ont été approuvés, corrigés et finalisés, je passe à l'acrylique ou à l'ordi. Je suis quand même assez discipliné. La plupart du temps!

Créateurs préférés : Personne en particulier, mais il y a des styles que j'apprécie plus que d'autres. J'aime bien l'acrylique avec de la texture; elle ajoute du caractère à l'illustration ou à la peinture.

Votre plus belle rencontre avec un illustrateur : Encore là, personne en particulier, mais je garde de bons souvenirs de dédicaces d'auteurs de BD faites «live» devant mes yeux.

Vos plus récentes parutions : Le tome 6 de la série «Les soucis d'un Sansoucy» (d'Yvan DeMuy, chez Michel Quintin); la couverture de *Curieux de nature* de Mylène Arpin, chez Hurtubise; *Kino le champion des médailles* de Gilles Tibo, chez Dominique et compagnie.

Le livre que vous auriez aimé illustrer : L'œuvre intégrale de Franquin.

Le personnage que vous auriez aimé avoir inventé : Gaston Lagaffe.

Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Dans les illustrations scolaires, on doit intégrer certains handicaps ou différences; un décompte qui peut être contraignant. Les ethnies, la paire de lunettes, le fauteuil roulant et même... des gauchers!

Ce que vous feriez si vous n'illustriez pas : Bonne question! Une occupation liée à la création. Design et aménagement paysager, peut-être?

Votre plus grande fierté : Mes deux filles. Sur le plan professionnel, la centaine et plus de livres illustrés à mon actif.

Votre rêve le plus fou : Écrire et illustrer ma propre série. Et peindre; c'est le temps qui manque.

